

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

MÉDECINS SPÉCIALISTES

## Solutions alternatives

CARL THÉRIAULT

Collaboration spéciale

**RIMOUSKI** — La région du Bas-Saint-Laurent semble avoir peu de chance d'être intégrée aux régions dites éloignées dont les médecins spécialistes bénéficieront d'une rémunération supérieure à 140 % du taux de base accordée par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Des solutions alternatives sont plutôt envisagées de la part de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) dont les représentants ont rencontré hier à Rimouski une quarantaine de leurs membres, plutôt inquiets, pratiquant au Centre hospitalier régional de Rimouski.

LE 140 %

« Ce pourrait être le 140 % ou d'autres mesures qui pourraient améliorer la situation. Dire quelles seront les solutions, c'est un peu prématuré. Mais c'est vraiment une situation un peu gênante pour un centre hospitalier comme celui de Rimouski », a déclaré Marc Derouin, porte-parole du Conseil des médecins du conseil des médecins, dentistes pharmaciens (CMDP) du Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR).

La nouvelle entente entre les médecins spécialistes et Québec entrera en vigueur dans moins de trois semaines. La rémunération des médecins spécialistes des régions universitaires est

passée de 70 % à 100 % du taux de base alors que le Bas-Saint-Laurent est resté à 120 %. L'écart qui était de 50 % entre, par exemple, Montréal ou Québec n'est plus maintenant que de 20 %.

À Rimouski, quatre sous-spécialités vivent déjà des problèmes de recrutement.

« La rencontre a quand même été fructueuse. On a été mis au courant de toutes les modalités de l'entente avec le gouvernement. On a l'impression d'avoir une oreille attentive de la fédération. On a convenu d'un échéancier avec des rencontres au cours de l'été pour les études d'alternatives », a aussi exprimé le docteur Marc Derouin.

Le vice-président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, Yves Dugré, a aussi évoqué des solutions alternatives même si la porte ne semble pas fermée concernant le taux de 140 %. Elle n'est manifestement la première avenue qui sera étudiée.

« Les 40 médecins nous ont soumis une demande de lettre d'entente afin de trouver une solution particulière pour Rimouski », a affirmé le porte-parole de la FMSQ. Ce dernier a aussi précisé que le mauvais état des plateaux technologiques au centre hospitalier rimouskinois n'était pas pour aider sa cause. Comme l'état budgétaire de l'établissement qui plaçait plutôt celui-ci au « neutre », selon la perception des spécialistes de l'extérieur de la région, par rapport à un établissement qui serait dans une phase de développement.

MRC RIMOUSKI, KAMOURASKA ET RIVIÈRE-DU-LOUP

## Les omnipraticiens perdent leur bonus

CARL THÉRIAULT

Collaboration spéciale

■ **RIMOUSKI** — À moins d'un revirement de situation, les médecins omnipraticiens des MRC de Rimouski, Kamouraska et Rivière-du-Loup ne seront plus considérés comme œuvrant en régions éloignées comme leurs autres confrères ou consoeurs de la région du Bas-Saint-Laurent.

Les omnipraticiens de ces trois MRC ne pourront ainsi avoir accès à une bonification à 125 % de leur revenu à leur quatrième année de pratique et à 130 % à compter de la septième année afin de les retenir dans la partie ouest du Bas-Saint-Laurent.

La nouvelle entente avec le ministère de la Santé et des Services sociaux doit entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet, soit dans moins de trois semaines.

« On tourne en rond. Le ministère a demandé un avis à la direction médicale pour voir l'impact de cette mesure dans la réorganisation des soins et pourtant les mesures de rétention sont négociées déjà depuis au delà d'un an », a déclaré au SOLEIL, Reynald Dutil, président de la Fédération des omnipraticiens du Québec (FMOQ).

L'attitude du ministère est d'autant plus inexplicable, estime le docteur Dutil, que le taux de rétention des omnipraticiens au Bas-Saint-Laurent est de 64 % après cinq ans comparativement à 68 % en Abitibi-Témiscamingue reconnue pourtant comme région désignée.

« On ne peut pas déshabiller Pierre pour habiller Paul. On va créer des problèmes à court terme en refusant de déboursier ce qui représente une somme de 1 million \$ pour ces trois MRC sur une somme globale de 1 milliard \$ », a ajouté le président de la FMOQ.

Une nouvelle rencontre avec le ministère doit avoir lieu demain, la dernière chance selon le docteur Dutil de régler le dossier avant les grandes vacances.

À la FMOQ, les jours sont comptés pour que les omnipraticiens de ces trois territoires puissent bénéficier des nouvelles mesures. « Je suis préoccupé. Si je n'ai pas de réponse cette semaine, à toutes fins utiles, on n'en aura pas avant septembre. J'espère que le ministère nous apportera une réponse. Je n'en suis pas sûr, loin de là », a-t-il conclu.

Les coûts de dépannage ont coûté 100 000 \$ l'année dernière au gouvernement pour assurer les services d'omnipraticiens à l'hôpital de La Pocatière. Le Centre hospitalier régional de Rimouski a même bénéficié de plus de dépannage que par les années passées, selon la FMOQ. À Rivière-du-Loup, un problème de relève se posera à court terme.

QUALITÉ DES SOINS

Au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, le porte-parole Alain Vézina, confirme qu'un avis a été demandé à la direction des Affaires médicales et universitaires du ministère afin d'évaluer l'accessibilité et la qualité des soins dans ces trois MRC.

Il a été impossible de savoir si Québec déposera cet avis... avant l'entrée en vigueur de l'entente le 1<sup>er</sup> juillet.

## Entrepreneurs régionaux reconnus



COLLABORATION SPÉCIALE, CARL THÉRIAULT

La présidente du Groupe maritime Verreault, Denise Verreault, a remis hier au Centre de formation Rimouski-Neigette les prix régionaux du Concours québécois en entrepreneurship dont celui du meilleur projet en éducation, décerné à l'école des Beaux-Séjours de la CS des Phares et au directeur de l'école, Donald Bélanger. Douze autres écoles, coopératives et corporations ont aussi vu leur travail reconnu. Ce concours a pour objectif de stimuler le développement de l'esprit d'entreprise et la culture entrepreneuriale chez les étudiants qui, du primaire jusqu'à l'université, ont mis sur pied des projets d'entreprise. Cette compétition, résultat d'une concertation entre le monde de l'éducation et celui des affaires, s'adresse aussi à des personnes de 18 ans et plus qui envisagent de se lancer en affaires. C.T.

CARLETON, SAINT-OMER ET NOUVELLE

## Fusion de trois caisses populaires

Les membres des caisses populaires de Carleton, Saint-Omer et Nouvelle ont approuvé le projet de fusion de ces trois institutions financières, hier soir. À Carleton, 73 des 77 membres ayant participé à la consultation, ou 94 %, ont ratifié le

projet. À Saint-Omer, l'amalgamation a reçu un appui de 76,4 %, soit de 68 des 90 membres qui ont voté. À Nouvelle, l'appui a été fort, puisque 75 coopérateurs ont soutenu la fusion, et 11 l'ont rejetée, pour un vote favorable de 85 %. La fusion entrera en vigueur le

1<sup>er</sup> décembre. La Caisse populaire Desjardins de Tracadie, le nom proposé pour la nouvelle institution, aura un actif de 91 millions \$, elle regroupera 8000 membres et elle embauchera 35 personnes, le même nombre que les trois caisses actuellement. G.G.

CENTRE LES BUISSONS

## 5 M\$ pour la recherche sur la pomme de terre

STEEVE PARADIS

Collaboration spéciale

**POINTE-AUX-OUTARDES** — Le Centre de recherche Les Buissons, surtout spécialisé dans la pomme de terre, vient de recevoir près de 5 millions \$ répartis sur cinq ans afin que la gestion de la station de recherche soit faite en région, dans le cadre d'une entente spécifique.

Les ministres Rémy Trudel et Jean Rochon en ont fait l'annonce lors d'un passage sur la Côte-Nord.

En plus de la gestion, le montant servira à assurer au Centre de recherche un soutien financier pour les activités de promotion, de recherche et développement et de transfert technologique dans le domaine de l'agriculture et de l'agroalimentaire, plus spécifiquement sur la pomme de terre, la biologie des plantes nordiques comestibles et la valorisation des ressources forestières et marines.

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation débourse la plus large part pour la conclusion de cette entente spécifique, soit 3,52 millions \$, et prête ses locaux au Centre, situé à Pointe-aux-Outardes. Le ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie versera 1 million \$, alors que la participation du ministère des Régions s'élève à 400 000 \$.

Le président de la corporation du

Centre de recherche et ex-directeur de l'établissement, Gilbert Banville, a assuré que la nouvelle corporation compte poursuivre ses recherches sur la création de nouvelles variétés de pommes de terre.

Cette entente lui permettra aussi d'étendre son champ d'activités en agroalimentaire aux recherches sur les petits fruits nordiques et l'utilisation de la biomasse afin d'améliorer la qualité des sols de la Côte-Nord. De plus, le centre pourra s'associer au secteur privé pour mener différentes activités de recherche.

MASSE DE CHERCHEURS

Pour le ministre Rochon, cette entente permet de conserver et même d'accroître une masse critique de chercheurs en région, tout en misant sur l'établissement de liens avec d'autres centres ailleurs au Québec.

Quant à son collègue du MAPAQ, Rémy Trudel, il a signalé que le Centre de recherche aura « un effet structurant sur le développement socio-économique de la région par la diffusion et le transfert de connaissances au sujet, notamment, de productions agricoles spécifiques à la Côte-Nord ».

La station de recherche Les Buissons a été créée en 1956 et est gérée depuis ce temps par le MAPAQ. Elle est reconnue à travers le monde pour ses recherches sur la régulation des maladies de la pomme de terre.

Cette entente mise sur  
l'établissement de liens  
avec d'autres centres

## Placements Québec.

Une réponse en tout temps  
à vos besoins de placements.

Vous cherchez des solutions intelligentes pour vos investissements ? Placements Québec répond à vos besoins en vous offrant des produits d'épargne et de placement performants et garantis par le gouvernement. Pour une réponse avisée à l'année, contactez l'un de nos agents d'investissement du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.



1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

SOLUTIONS  
ÉPARGNE

QUÉBEC

Québec  
Placements Québec

## RIMOUSKI Naufrage du Brier Mist

Les conclusions du rapport d'enquête du Bureau de la sécurité des transports (BST) sur le naufrage du pétonclier Brier Mist ne seront pas connues avant le début d'août. Le rapport qui est actuellement en traduction doit recevoir l'approbation des instances décisionnelles du BST avant d'être rendu public. Le 27 novembre 1998, cinq marins gaspésiens avaient perdu la vie au large du Bic, près de Rimouski, lors d'une violente tempête qui avait envoyé par le fond le navire de pêche qui se dirigeait vers le port de Rimouski-Est. Le coroner Jean-François Dorval de Rimouski a déjà publié un rapport d'investigation dont la plupart des recommandations concernant la sécurité de ce type de navire ont été acceptées par Transports Canada. C.T.

## MATANE Disparition de Michel Dugas

La Sûreté du Québec (SQ) est toujours à la recherche de Michel Dugas, 50 ans, de Saint-René-de-Matane disparu depuis le 19 juin 1999. Son véhicule avait alors été retrouvé dans la rivière Matane, près de Sainte-Paule. Seuls un porte-cartes, identifié au nom de Michel Dugas, et une prothèse dentaire étaient dans le véhicule de marque Chrysler Concord 1996. Tout indice peut être

communiqué à l'escouade des crimes majeurs de la SQ à Rimouski aux numéros 721-7227 ou (sans frais) à 310-4141. C.T.

## BAS-SAINT-LAURENT Fusion de caisses

Les caisses populaires de Sainte-Blandine et de Trinité-des-Monts ont accepté de se regrouper pour former la caisse populaire Desjardins du Haut-Pays de la Neigette, composée de deux centres d'affaires à Sainte-Blandine et à Trinité-des-Monts. Lors des assemblées des membres, ceux-ci ont voté le regroupement à plus de 90%, ce qui donnera à la nouvelle coopérative un actif de près de 30 millions\$. La date officielle d'entrée de la nouvelle caisse est prévue pour le 1<sup>er</sup> septembre après l'acceptation de l'inspecteur général des institutions financières du Québec C.T.

## CHANDLER Lucien Bouchard en Gaspésie

Le premier ministre Lucien Bouchard viendrait en Gaspésie le mardi 20 juin. Jusqu'à présent, seules des visites dans la région de Gaspé, chez Pêcheries Marinard, de Rivière-au-Renard notamment, seraient sur le point d'être confirmées. Au bureau de M. Bouchard, Régine Tremblay refuse de confirmer la date du 20 juin, mais précise que le premier ministre s'est engagé à venir en Gaspésie «d'ici la fin de juin. Nous

sommes en session intensive (à l'Assemblée nationale) et ça peut aller jusqu'au 23. Alors on ne peut prendre d'engagement pour le 20». Une annonce concernant l'usine Gaspésia et une visite commune avec le président d'Abitibi-Consolidated, John Weaver, est exclue au siège social de cette compagnie à Montréal. «Nous recevons des offres d'achat pour l'usine jusqu'au 24 juin; nous ne serons pas là le 20. Je peux vous affirmer que M. Weaver n'ira pas en Gaspésie d'ici la fin de juin», tranche Denis Leclerc, porte-parole d'Abitibi-Consolidated. Une annonce du projet de cimenterie de Port-Daniel est également exclue d'ici la fin de juin. Le président de Cimbec Canada, Guy Rousseau, est satisfait de l'état d'avancement de son projet mais n'a eu aucun contact avec le bureau de M. Bouchard au sujet d'une visite en Gaspésie. G.G.

## SAINTE-ANNE-DES-MONTS Fondation d'une association

L'assemblée de fondation de l'Association des gens d'affaires de la Haute-Gaspésie aura lieu le lundi 19 juin, 19h30, au Centre Explorama de Sainte-Anne-des-Monts. Un groupe de gens d'affaires vient de compléter les étapes préparatoires à la création de cet organisme. À l'origine, les instigateurs du projet souhaitaient créer une Chambre de commerce, mais l'existence d'une entité légale similaire, quoique inopérante, les empêche d'aller de l'avant. Il s'agit de la troisième tentative de regroupement, en dix ans. H.M.

## Lauréate du prix F.J. O'Connell

La minière IOC de Sept-Îles vient de recevoir le prix F.J. O'Connell, remis annuellement à l'entreprise minière ayant effectué les améliorations les plus marquées en matière de sécurité. C'est la quatrième fois que la minière, qui emploie quelque 1200 travailleurs à Sept-Îles et à Labrador City, obtient une telle récompense depuis 1981. S.T.

## GRANDE-RIVIÈRE Prix Hector-Fabre

Le Secrétariat à la mise en marché Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine remporte le prix Hector-Fabre remis par le ministère des Relations internationales à l'organisme ayant le mieux réussi à promouvoir l'internationalisation de sa région. Hector Fabre a été le premier délégué du Québec à Paris, au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. Le Secrétariat Gaspésie-Îles-États était en compétition avec toutes les régions du Québec lors de la mise en nomination de ce prix. Le Secrétariat à la mise en marché existe depuis le 11 mars 1996. Il a aidé 18 entreprises de la région à réaliser des ventes à l'étranger. Le jury a été impressionné par les démarches amorcées auprès de l'Association des acheteurs de Singapour et du Centre de recherche pour le développement des produits marins du même pays. Une bourse de 25 000\$ est rattachée à cette récompense. C'est la première fois que le prix est remis, cette année. G.G.

## BAS-SAINT-LAURENT Des forces en formation à distance

CARL THÉRIAULT  
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La région du Bas-Saint-Laurent possède des forces en matière de formation à distance, généralement peu connues et qui auraient intérêt à faire l'objet d'exportation sur les marchés étrangers. C'est notamment le cas dans les domaines de la forêt, de la production laitière, de l'enseignement et de la pédagogie.

«On a un début de développement dans le secteur de la formation à distance. Nos forces, ce sont aussi les maisons d'enseignement. On a aussi constaté qu'il y a des entreprises comme QuébecTel qui offrent, dans leur Intranet, 350 cours de formation», a souligné, Gilles Gagnon, coordonnateur du comité d'organisation du colloque.

Plus d'une centaine de personnes étaient réunies jeudi au Centre des congrès de l'hôtel Rimouski pour discuter de l'expertise régionale et des défis posés en région dans ce domaine ainsi que pour favoriser la formation de maillages.

«On constate dans ce domaine qu'il est difficile de réussir seul. Il faut plusieurs intervenants qui ont des connaissances différentes et avoir des contenus pédagogiques appropriés», a ajouté le porte-parole.

Les sciences de la mer pourraient constituer un autre secteur de développement à partir des différentes institutions spécialisées dans ce domaine dans l'Est du Québec.

Il y a des succès peu connus. À l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière, 4000 trousseaux de formation ont été vendus dans un marché québécois de 10 000 producteurs laitiers.

«Le Québec est en retard au Canada dans l'utilisation de la quatrième génération de formation à distance par Internet. Il y a ici dans la région de Rimouski des spécialités qui ne sont pas suffisamment connues à travers le monde comme la foresterie et l'agriculture. Il ne faut cependant pas oublier l'aspect de la communication pédagogique», a dit Louise Marchand, professeure agrégée à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

## GASPÉ 730 000\$ en dons au diocèse

HENRI MICHAUD  
Collaboration spéciale

GASPÉ — La Fondation et le diocèse de Gaspé ont reçu pas moins de 730 000\$ en dons depuis le début de l'année. Toutefois, la situation financière du diocèse demeure préoccupante.

«La campagne Collecte de l'an 2000 a permis de recueillir 480 000\$, confirme M<sup>re</sup> Raymond Dumais. Le déficit du diocèse est donc épongé, cette année, mais nous devons probablement effectuer de nouvelles campagnes, dans le futur.»

Dans les faits, le diocèse conservera quelque 220 000\$ pour regarnir ses coffres et versera 260 000\$ aux fabriques locales. «Le déficit était d'environ 115 000\$, mais il nous serait difficile de revenir, cet automne, avec la campagne de financement pour les œuvres du diocèse. Or, cet exercice nous rapportait environ 100 000\$ par année.»

L'abandon de la campagne automnale sera à l'ordre du jour d'une rencontre diocésaine, le 20 juin. Le pasteur serait toutefois mal à l'aise de solliciter la générosité des fidèles à nouveau.

### UN DON DE RIMOUSKI

Le diocèse de Gaspé recevra également un don de 250 000\$, réparti sur trois ans, en provenance du diocèse de Rimouski. «Ce don sera versé à la Fondation du diocèse. Nous utilisons les intérêts pour financer des activités liturgiques sur le territoire et les études en liturgie d'un Gaspésien.»

Le don provient des œuvres du diocèse voisin. «J'avais discuté de nos besoins avec M<sup>re</sup> Bertrand Blanchette. Le Conseil du presbytérium a donc décidé, avec le support des paroisses, de soutenir financièrement la campagne.»

La somme est puisée à même les activités «commerciales» du diocèse rimouskois. Celui-ci possède, entre autres, des immeubles locatifs qui génèrent des profits.



FÊTE DES PÈRES  
18 JUIN

L'exclusivité du 31  
LA CHEMISE  
MINI CARREAUX

19.<sup>99</sup>

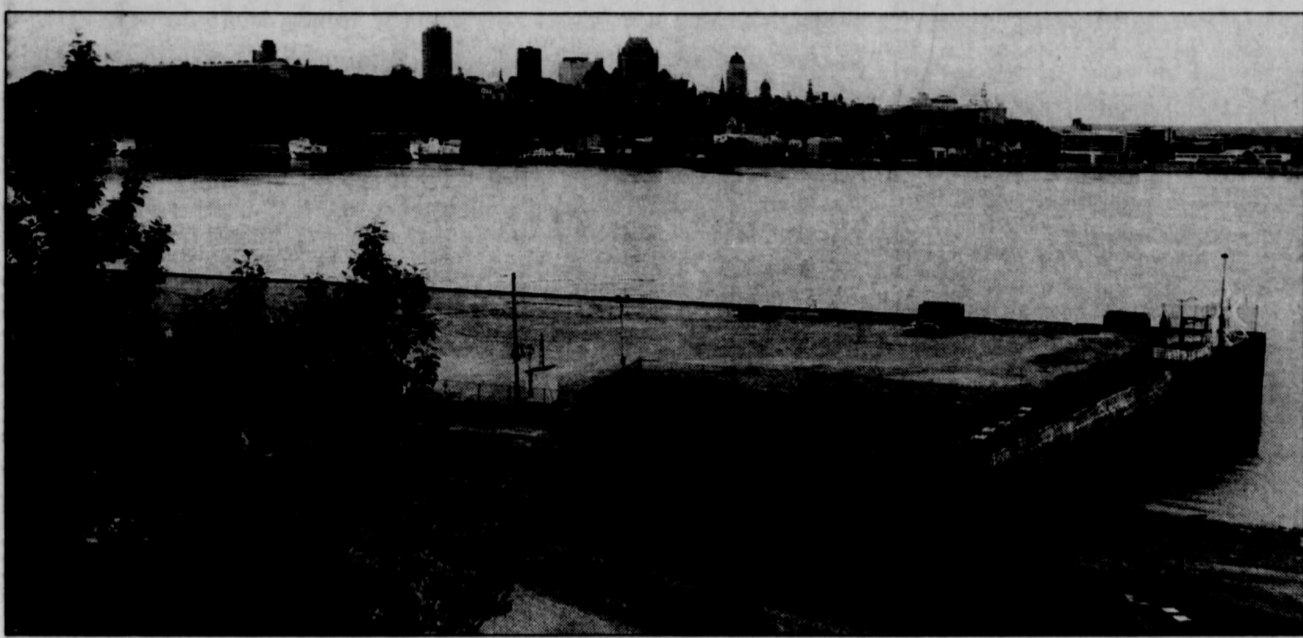
une indispensable pour le confort en été  
une coupe exceptionnelle signée le 31  
pour homme. Notre chemise pour homme  
manches courtes. Le poche poitrine  
en tons dominants de rouge, blanc et bleu  
gris et noir. Taille: 37-40, 42-44, 46-48  
48-50, 52-54, 56-58, 60-62  
prix de vente régulier: 24,99\$  
à partir de 19,99\$



la maison  
**simons**

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

# ARTS SPECTACLES



Une idée du paysage qui charmera les spectateurs, sur le quai Paquet.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

## Rendez-vous au bord de l'eau

### Le Festival des musiques du monde de Lévis s'installe sur le quai Paquet

MARC SAINT-PIERRE

Le Soleil

■ LEVIS—Coup d'audace du Festival des musiques du monde, c'est sur le quai Paquet, tout au bord du fleuve Saint-Laurent, en face de Québec, que sa Scène du monde sera érigée, cette année. Et si l'Anglicane demeurera un de ses points d'appui solides, le premier pont du traversier *Alphonse-Desjardins* servira également de scène.

C'est ce qu'ont indiqué des porte-parole du festival de musique lévisien, hier, en précisant que l'événement se déroulera les 30 juin, 1<sup>er</sup> et 2 juillet.

« C'est la troisième édition du festival. C'est sa plus belle édition en ce qui a trait à sa programmation. Elle s'aligne tout à fait sur sa thématique. C'est un beau rendez-vous », a observé à grands traits la productrice déléguée de l'événement, Pauline Gagnon.

Le rendez-vous auquel a fait allusion M<sup>me</sup> Gagnon sera également particulier pour ce qui est du site principal du festival. Les deux années précédentes, c'est sur un grand espace vert appartenant à Desjardins, à l'angle de la côte du Passage et du boulevard de la Rive-Sud, que se déroulait le festival. Mais le 100<sup>e</sup> du Mouvement a fait que cet espace est devenu un parc à la mémoire du tandem Dorimène-Alphonse, parc dont le ruban inaugural sera coupé le 29 juin.

Mais l'organisation du festival n'a probablement pas perdu au change en débarquant armes et bagages au quai Paquet, lieu qui sera bientôt l'un des grands points d'appui du parc linéaire du littoral.



L'Indien Joy Anandasivan.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Tout juste à côté des quais de la Traverse, facile d'accès, le site du Festival des musiques du monde aura le mérite de s'offrir directement aux visiteurs de Québec qui feraient la traversée.

« Le festival s'adresse d'abord aux Lévisiens. Pour eux, c'est une belle occasion de fêter chez eux. Nous espérons aussi que les gens de Québec viendront en piétons », a souligné M<sup>me</sup> Gagnon.

La scène du quai Paquet accueillera neuf spectacles, c'est-à-dire trois par soirée. En l'occurrence les Berbères marocains de El Hadi, les Brésiliens Paulo Ramos et Zuru-ba, le Celte Liam Callaghan, l'Indien Joy Anandasivan, le groupe reggae Kaliroots, les groupes tous azimuts Maza Mézè et Skalène, les Québécois de La bottine souriante.

La scène de l'Anglicane sera occupée par l'Indien Aditya Verma et celle du traversier par Raoul, groupe de musique klezmer.

Histoire de les situer au diapason de la fête, les artères commerciales du Vieux-Lévis seront également animées.

Un festival qui s'adresse d'abord aux Lévisiens

## Le blues au maximum à Carleton

### Bourbon Street se transporte en Gaspésie

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ CARLETON — Le saxophoniste Eddie Shaw, le guitariste Bryan Lee, la chanteuse de Chicago Big Time Sarah et le guitariste et chanteur Johnny Rawls, tous des Américains, sont quelques-unes des têtes d'affiche du 8<sup>e</sup> Maximum Blues, qui aura lieu du 2 au 6 août, à Carleton, en Gaspésie.

Les bluesmen québécois sont loin d'être perdants cette année, puisque ce sont eux, en l'occurrence le Pat The White Blues Band, de Carleton, Mo Blues, de l'île d'Orléans, et le Dawn Tyler Blues Project, de Montréal, qui donneront le coup d'envoi en présentant le spectacle d'ouverture sous le grand chapiteau, le mercredi 2 août.

Johnny Rawls, du Mississippi, suivra le lendemain, partageant la scène avec Rick L. Blues, de Montréal, pour le traditionnel « Soul » du jeudi.

Vendredi, c'est la soirée des femmes. Carole Vin-cette, auteure-compositrice-interprète, pianiste et guitariste de Magog, ouvrira la soirée sous la grande tente, alors que Big Time Sarah Streeter, qui a notamment travaillé avec Buddy Guy, se chargera de la conclure, pour ceux qui ne prendront pas le chemin des six bars qui poursuivent la musique jusqu'aux petites heures du lendemain...

Le samedi, place aux blues rock, avec le Tony D Band, de Tony Diteodoro, un Italien maintenant installé en Ontario et qui a aussi collaboré avec Buddy Guy. Le guitariste aveugle Bryan Lee, presque une institution sur Bourbon Street, à La Nouvelle-Orléans, suivra sur la grande scène pour compléter ce qui est habituellement le gros soir de party du Maximum Blues.

Le directeur de l'événement, Pierre Ménard, est fier d'avoir pu conserver la formule des trois spectacles du dimanche à un prix abordable. « On respecte notre politique. Un spectacle ne coûte jamais plus de 15 \$ et comme l'an passé, nous présentons notre trio du dimanche pour un total de 8 \$ ».

Le premier des trois spectacles débute à 13 h avec une autre tradition du dimanche après-midi, du gospel, gracieuseté du Jireh Gospel Choir, un ensemble multiethnique de Montréal. Eddie Shaw and the Wolfgang suivra à 15 h et Cash McCall Express clôturera la programmation sous le chapiteau à 17 h.

La scène extérieure sera également fort active cette année, avec beaucoup de nouvelles formations regroupant 80 musiciens qui font leur première apparition à cet endroit. On y retrouve aussi des vétérans des scènes de bars.

Les Friedcats, le Bout d'ligne Duo, Dale Boyle and the Backburners, 132 Est, Open Blues Band, Seven Swing, The Wix, Mojo, l'ensemble vocal Tourelou et Norman Parent viennent de la Gaspésie, du reste du Québec et du Nouveau-Brunswick principalement.

Dans les bars, Pat the White (L'abri), J.F. and the Junkyard Dogs (Marina), Rick L. Blues et Laurier and the Blues Drivers (Hé-

ron), Pattes de velours (La Rochelle), Lise Hanick (Baie bleue), de même que le duo Jacqueline Bouchard et Norman Parent (pub Barbe rousse), qui inviteront tous les musiciens à improviser, promettent d'animer le public, encore là jusqu'aux premières heures du jour suivant!

Une animation en arts visuels et sportive complète le volet musical du Maximum Blues. Des ateliers de peinture, une halte artistique pour enfants, des excursions musicales à caractère intime sur un voilier de 60 pieds de construction allemande, le *Helgoland*, font notamment partie de la programmation.



Bryan Lee

ARCHIVES LE SOLEIL

## L'Histoire devient vivante à place Royale

ÉLISABETH FLEURY

Le Soleil

■ QUÉBEC — Des personnages célèbres de notre histoire voyagent dans le temps et reviennent à place Royale cet été. Parmi eux: les sieurs Samuel de Champlain et Louis Jolliet, le père jésuite engagé Paul LeJeune, de même que Marie-Anne Barbel, riche commerçante du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'animation estivale à place Royale, qui s'étendra cette année du 17 juin au 9 octobre, aura principalement lieu au parc La Cetière, au pied de la côte de la Montagne. À ne pas manquer: Le Québec autochtone en fête, du 17 au 21 juin, le Festival international des musiques militaires de Québec, les 25, 26 et 27 août, et le Festival international des arts traditionnels, du 6 au 9 octobre.

Place Royale s'associera également au Festival d'été de Québec, du 8 au 16 juillet, à la Transat Québec/Saint-Malo, du 22 au 30 juillet, et, évidemment, aux Fêtes de la Nouvelle-France, du 2 au 6 août. Trois jours de célébrations sont

également prévus pour souligner notre fête nationale (23, 24 et 25 juin).

À travers les différentes activités, le public pourra profiter d'une visite commentée sur l'histoire de place Royale ou d'une animation spéciale sur le tabagisme au XVIII<sup>e</sup> siècle et le maniement des canons. Les traditionnelles messes en musique reviendront par ailleurs à la petite église Notre-Dame-des-Victoires de place Royale du 18 juin au 24 septembre. Enfin, les officiers de la Compagnie franche de la Marine de Québec offriront, en costumes d'époque, des démonstrations de tir spectaculaires du 28 juin au 27 juillet.



Un corsaire anglais (Daniel Fortin) et un pirate français (François Devost) seront à la recherche d'un coffre au trésor jadis enfoui à place Royale lors du spectacle interactif « Rendez-vous avec la fortune » qui sera présenté du 22 au 25 juillet.

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

La programmation complète des activités est disponible au Musée de la Civilisation, à la maison Chevalier et au centre d'interprétation de place Royale.

AMBIANCE D'AUTREFOIS

La maison Chevalier présente par

ailleurs jusqu'au 22 octobre une toute nouvelle exposition permanente intitulée « Ambiance d'autrefois », où des intérieurs québécois des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ont été réalisés à partir des collections du Musée de la civilisation.

Les visiteurs auront notamment l'occasion de voir une pièce évoquant une

partie de la demeure d'un marchand établi à place Royale durant le Régime français. Une pièce où l'on mangeait, dormait et recevait... Un salon typique de l'élite bourgeoise de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, où figurent des meubles Regency de style néoclassique anglais, a également été reconstitué.

# Au peigne très fin

## La télémétrie au service de la Formule un

MONTREAL (PC) — En Formule un, rien n'échappe plus aux ingénieurs. Un pilote aura beau tomber en panne à l'autre bout du circuit Gilles-Villeneuve ce week-end, les ingénieurs de son équipe auront déjà identifié les causes de son abandon avant même son retour au paddock, tout ça grâce à la télémétrie.

Introduite au début des années 1980, la télémétrie est devenue indispensable aux écuries de Formule un. Une bonne combinaison moteur/châssis ne suffit plus pour gagner des courses. Encore faut-il disposer de tous les paramètres qui permettront aux ingénieurs de tirer le maximum de la voiture et c'est justement à ce niveau qu'intervient la télémétrie.

«La télémétrie joue le rôle d'épine dorsale de la F1», a imaginé Marco Beaulieu, directeur général à l'Institut international des télécommunications et ingénieur de formation qui participait, hier, à un séminaire sur le rôle de la télémétrie en course automobile.

«Elle permet de capter, transmettre et enregistrer les données électroniques provenant des voitures, a-t-il poursuivi. Les problèmes sont identifiés dès qu'ils se manifestent. La surveillance des données à jour ainsi que l'extrapolation permettent d'éviter les pannes.»

Comme les avions, les F1 sont dotées d'une boîte noire qui enregistrent tous les paramètres de la voiture (moteur, boîte de vitesse, suspension, etc.) mais la télémétrie offre la possibilité de transmettre instantanément ses informations aux ingénieurs installés dans les garages. Au besoin, on peut aussi retransmettre ces données jusqu'à l'usine, située à des milliers de kilomètres, de façon à simuler certaines situations particulières sur un banc d'essais. Et en moins de 10 minutes, l'information est retournée au paddock, ce qui permet aux ingénieurs d'effectuer les ajustements nécessaires.

Au début des années 1990, les écuries de F1 ont même utilisé la télémétrie bi-

directionnelle, ce qui permettait l'ajustement des paramètres de la voiture depuis le paddock par signaux radio.

«On pouvait notamment diminuer la puissance du moteur ou modifier l'aérodynamisme de la voiture en piste sans que le pilote n'ait à intervenir», a expliqué Beaulieu.

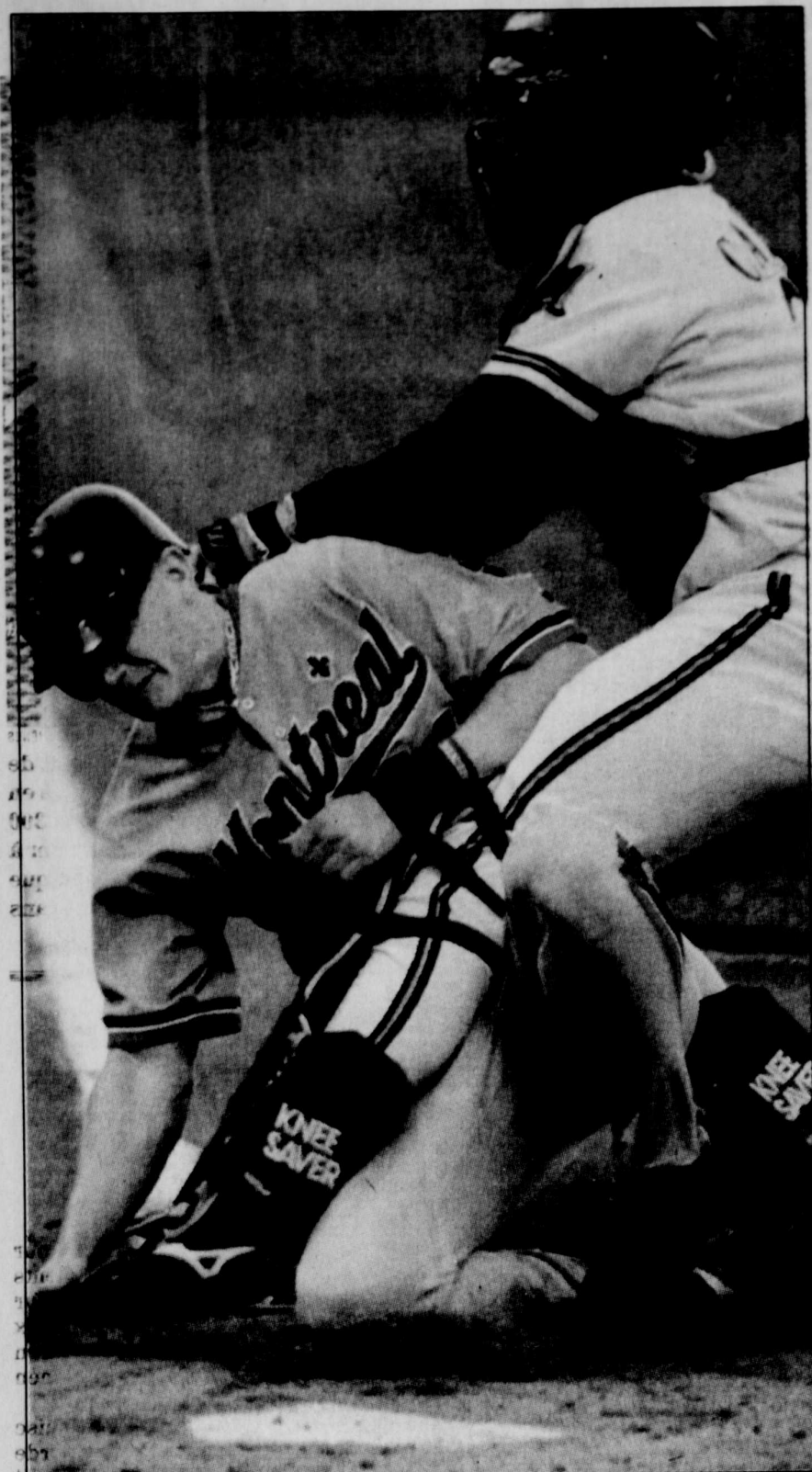
La Fédération internationale de l'automobile (FIA) a interdit la télémétrie bidirectionnelle en 1993 mais, régulièrement, on soupçonne certaines équipes de tricher et d'utiliser illégalement certains dispositifs électroniques, comme l'antipatinage.

«Tout est possible, a noté Beaulieu. Mais il devient très difficile de tricher car la FIA a accès à toutes les données informatiques de la voiture et peut les analyser. Mais on l'autorisera peut-être de nouveau un jour.»

Dans l'immédiat, les progrès dans le domaine des télécommunications contribueront à rendre les bolides de F1 encore plus rapides.

«On devrait bientôt voir apparaître des logiciels couplés à la télémétrie qui proposeront aux ingénieurs et aux pilotes toutes les solutions de réglages en fonction du problème de comportement de la voiture», a conclu Beaulieu.

### Elle capte, transmet et enregistre les données électroniques des voitures



Rien à faire pour Geoff Blum, des Expos, car le receveur des Brewers, Raul Casanova, bloquait bien le marbre en deuxième manche. Blum tentait de marquer du troisième coussin sur un coup frappé à l'avant-champ.

### EXPOS

## 4<sup>e</sup> manche désastreuse

MILWAUKEE (PC) — La pluie a encore nui aux Expos. C'est au retour d'une courte pause que les Brewers ont éclaté pour cinq points, dans un gain aisé de 11-2.

Rondell White a atteint le deuxième but à la première grâce à un but sur balles et un mauvais lancer mais Vladimir Guerrero a été incapable de le pousser au marbre. Avec un compte de trois balles et aucune prise, il s'est élançé sur un tir de Jamey Wright mais il a frappé un roulant au troisième but pour constituer le troisième retrait.

À la deuxième, les Expos n'ont pu marquer même s'ils ont placé deux coureurs en position de marquer. Geoff Blum a réussi un simple après un retrait et le receveur Raul Casanova a ensuite commis une erreur en effectuant un relais hors cible au premier but après avoir récupéré une balle frappée par Chris Widger près de la ligne du troisième but.

Orlando Cabrera a suivi avec un roulant à Ron Belliard au deuxième but alors que l'avant-champ des Brewers jouait rapproché. Casanova a bien bloqué le marbre en saisissant le relais de Cabrera et Blum a été harponné au marbre.

Les Brewers ont ensuite pris l'avance 1-0. À leur tour, les Expos ont marqué un point et les buts étaient remplis à la troisième quand la pluie a entraîné une interruption de 13 minutes.

Peter Bergeron a amorcé l'attaque avec un simple et Michael Barrett a obtenu un but sur balles. Rondell White a été retiré au bâton mais Vladimir Guerrero a poursuivi avec un simple d'un point. Il a été retiré en tentant d'étirer son simple en un double par un relais précis au deuxième but du voltigeur de gauche Geoff Jenkins.

Wright a donné un but sur balles intentionnel à José Vidro et un but sur balles à Geoff avant que le match ne soit interrompu.

À la reprise du jeu, Chris Widger a frappé un roulant avec les buts rem-

plis pour mettre un terme à l'attaque.

### CINQ POINTS

Les Brewers ont effectué une poussée de cinq points à la quatrième pour chasser Johnson du monticule. Ils ont envoyé neuf frappeurs au bâton contre Johnson et le gaucher David Moraga. Raul Casanova a frappé un circuit en solo à la quatrième pour produire le deuxième point des Brewers. Santiago Perez a suivi avec un simple et après un amorti-sacrifice de Wright, Ron Belliard a obtenu un but sur balles.

Marquis Grissom a réussi un simple d'un point pour porter le compte 3-1 et envoyer Johnson aux douches. Jeremy Burnitz a poursuivi l'attaque avec un double d'un point contre Moraga. Geoff Jenkins a produit un point à la suite d'un optionnel et Charlie Hayes a frappé un ballon-sacrifice. À la cinquième, les Brewers ont réussi trois points. Marquis Grissom a réussi un circuit de deux points contre Felipe Lira.

NOTES: Michael Barrett est de retour avec les Expos. Son séjour d'un mois avec les Lynx d'Ottawa lui a permis de remettre de l'ordre dans ses idées. «C'était agréable d'être dans la formation à chaque jour. Je dirais que ce fut presque une période de réhabilitation mentale. Dorénavant, j'ai l'intention de garder une attitude positive... Carl Pavano a travaillé fort pour remporter sa septième victoire de la saison mardi, un sommet personnel. À cause de la pluie, il s'est échauffé à deux reprises, puis il a effectué 96 lancers en cinq manches, dont 34 à la première... Ugueth Urbina rejoindra les Expos au cours du week-end à Chicago et il devrait effectuer des tirs dans l'enclos des releveurs. Urbina, qui est à l'écart du jeu depuis le 9 mai, pourrait être de retour à son poste de releveur no 1 d'ici la fin du mois... Les Expos profitent d'une journée de congé aujourd'hui. Ils termineront leur voyage de neuf matchs en 10 jours en rendant visite aux Cubs.

### EN BREF

### Succès populaire

La journée portes ouvertes sur l'île Notre-Dame en marge du GP s'est révélée un autre succès populaire mais, malheureusement, bien des amateurs sont restés sur leur appétit. Quelque 12 000 personnes ont défilé devant les garages des écuries alors que les ingénieurs s'affairaient à préparer les voitures. Les garages de BAR, l'équipe de Jacques Villeneuve, et ceux de Ferrari ont attiré le plus grand nombre de curieux. Mais les équipes de pointe comme McLaren et Ferrari ont peu collaboré, installant des paravents pour empêcher les gens de voir à l'intérieur des garages. Fait à souligner, le GP Canada est le seul des étapes du championnat du monde à ouvrir les portes la semaine d'une épreuve. (PC)

### Changements

Les organisateurs ont apporté quelques changements au circuit. Deux virages ont été légèrement retouchés, les paddocks ont doublé de superficie avec la construction d'une plate-forme sur le bassin olympique et un nouveau gradin porte le nombre de sièges sur le site à 80 000. La chicane avant les stands (à la sortie de laquelle Villeneuve, Schumacher, Hill et Zonta avaient percuté le mur l'an passé) a été dotée d'un vibreur en forme de bosses successives interdisant aux pilotes d'aller trop loin sous peine d'abîmer le fond de la voiture. À l'épingle du Casino, une échappatoire bitumée a été prévue au lieu d'un bac à gravier. (PC)

### Ralf se décide

C'est aujourd'hui que Ralf Schumacher (Williams-BMW) annoncera s'il pourra participer au GP. Schumacher s'est blessé à la jambe à Monaco il y a deux semaines. Son rétablissement se passe bien mais il devra obtenir le feu vert des médecins de la FIA. On estime à 70% ses chances de disputer la course. (PC)

### Choix des scribes

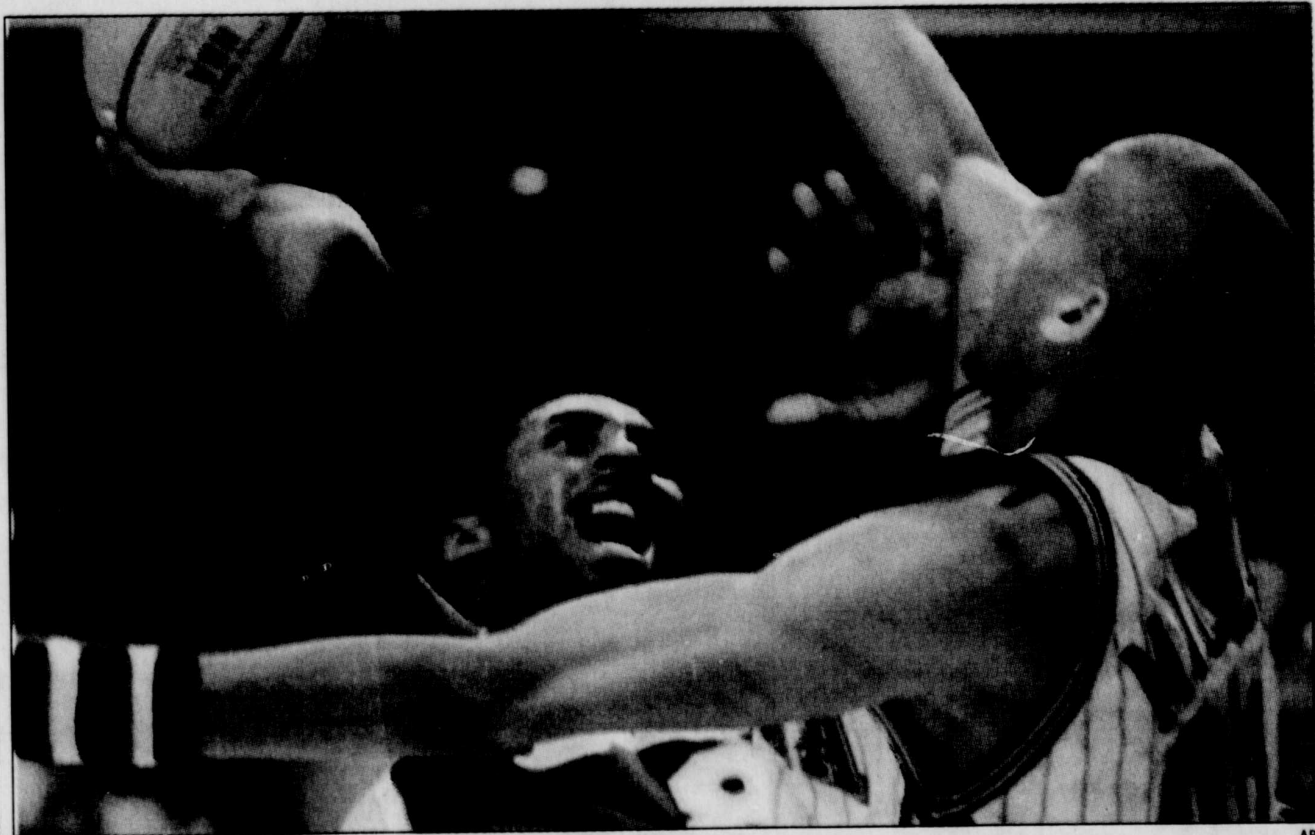
La compagnie MasterCard a consulté 40 journalistes canadiens, les invitant à choisir le plus grand moment du GP. C'est la victoire de Gilles Villeneuve en 1978 qui l'a emporté. Pour le premier Grand Prix de F1, Villeneuve avait signé le premier succès de sa carrière (le premier d'un Canadien en F1) au volant de sa Ferrari. Le duel Jones - Villeneuve, remporté par l'Australien, en 1979 obtient la seconde place, devant l'édition 1981 disputée sur le mouillé, remportée par Jacques Laffite. Mais c'est Gilles Villeneuve qui avait animé le spectacle en terminant au troisième rang après avoir perdu son aileron avant à la suite d'un accident. (PC)

### HORAIRE DU GP DU CANADA

Vendredi 16 juin		
07h00-07h30	Coupe New Beetle	essais libres
07h40-08h10	Formule 1600	essais libres
08h20-09h20	Cham. Toyota Atlantique	essais libres
11h00-12h00	Formule 1	essais libres
13h00-14h00	Formule 1	essais libres
14h10-14h40	Coupe New Beetle	qualifications
14h50-15h35	Cham. Toyota Atlantique	qualifications
15h45-16h30	Challenge Ferrari	essais libres
16h40-17h25	Formule 1600	qualifications
17h35-18h30	Coupe New Beetle	course
Samedi 17 juin		
09h00-09h45	Formule 1	essais libres
10h15-11h00	Formule 1	essais libres
11h10-11h40	Coupe New Beetle	essais libres
	Personnalités	essais libres
		et qualifications
13h00-14h00	Formule 1	qualifications
14h10-15h15	Formule 1600	course
15h25-16h10	Challenge Ferrari	qualifications
16h20-17h50	Cham. Toyota Atlantique	course
Dimanche 18 juin		
08h30-09h00	Formule 1	échauffement
09h10-10h10	Challenge Ferrari	course
10h20-11h05	Coupe New Beetle	course
	Personnalités	course
13h00	Formule 1	Grand Prix Air Canada

NB: Cet horaire peut être modifié sans préavis.

## Pression défensive



Chaque pouce de terrain était âprement disputé hier lors du quatrième match de la finale de la NBA à Indianapolis. Le garde des Lakers, Kobe Bryant, l'a appris à ses dépens lorsqu'il s'est frotté d'un peu trop près à l'excellent Reggie Miller, des Pacers de l'Indiana. Les Pacers menaient 98-97 avec 4 minutes à disputer au quatrième quart.

## Les athlètes francophones laissés pour compte

OTTAWA (PC) — L'organisation du sport au Canada défavorise les athlètes francophones, constate le commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, qui rendait public un rapport sur le sujet, hier.

Les conclusions de la commissaire sont sans équivoque. «Notre étude démontre clairement que, globalement, le système sportif canadien ne répond pas aux besoins des athlètes francophones et ne leur accorde pas un accès égal», a-t-elle affirmé en conférence de presse.

«Dans un système, a-t-elle ajouté,

qui se vante d'être centré sur l'athlète, les athlètes francophones ne devraient pas avoir à relever le double défi de maîtriser la langue anglaise en plus de leur sport pour réussir aux hauts échelons.»

Conséquence de cette situation: la participation des francophones dans les sports de haut niveau ne correspond pas à leur représentation dans la population canadienne: 18% des athlètes d'élite sont francophones, bien que 25% des Canadiens parlent français.

M<sup>me</sup> Adam, qui a dressé toute une série de recommandations, estime que le

gouvernement fédéral doit intervenir pour corriger la situation. Sport Canada doit aussi revoir sa structure et son fonctionnement.

M<sup>me</sup> Adam n'hésite pas pointer du doigt le secrétaire d'État au Sport amateur, Denis Coderre. «Malgré la bonne note que M. Coderre se donnait au début de la semaine, je dois dire que notre étude démontre que Sport Canada a beaucoup de travail sur la planche s'il veut vraiment favoriser l'égalité des chances des athlètes francophones.»

Pour mener à bien son enquête, le

commissariat aux langues officielles a interrogé plus de 200 athlètes francophones et anglophones et procédé à des entrevues avec plus de 70 organismes sportifs.

### PRENDRE AU SÉRIEUX

L'étude détaille la participation des francophones dans de nombreux sports. Ainsi, une discipline comme l'athlétisme ne compte que 11,3% d'athlètes francophones de haut niveau, ou «brevetés», au Canada. On n'en retrouve aucun en aviron, et pas davantage en lutte olympique. En nata-

tion, la moisson est maigre également, avec seulement 7,3% de l'effectif.

L'escrime, le tennis et le judo-paralympique constituent les seules disciplines où les francophones se retrouvent en majorité.

M<sup>me</sup> Adam donne deux ans à Sport Canada pour corriger la situation. En tout et pour tout, elle fait 16 recommandations, qui constituent un «plan stratégique», dit-elle, pour instaurer de l'équité dans le système. Elle demande au secrétaire d'État Coderre de prendre ces recommandations au sérieux.



André-A. Bellemare  
AABellemare@lesoleil.com  
CHASSE ET PÊCHE

## Les résumés des règles révolus

La Société de la faune et des parcs du Québec (FAPAQ) analyse la possibilité d'éliminer les brochures annuelles résumant les règlements sur la chasse, la pêche et le piégeage. Ces brochures — remises, depuis plusieurs décennies, à des centaines de milliers d'acheteurs de permis de pêche et de chasse — seraient remplacées par un dépliant contenant des renseignements d'ordre général et invitant les adeptes concernés à communiquer avec un « guichet unique » (ligne téléphonique sans frais d'interurbain) pour obtenir l'information précise qu'ils désirent.

Un informateur bien renseigné m'a souligné que la FAPAQ est lassée des efforts et des coûts exigés par la préparation, la révision, la production et la distribution des quatre « résumés » annuels de règlements (pêche à la ligne en général, pêche du saumon, chasse, piégeage).

D'ailleurs, cette année, au moment où la FAPAQ est préoccupée par sa structuration, la publication des quatre fameux « résumés » de règles tourne au bordel... Ainsi, dans le cas de la pêche du saumon, qui bat maintenant son plein — elle est commencée depuis le 15 avril dans le cours inférieur de la rivière Matapédia —, la brochure résumant les règlements n'est pas encore publiée !

### DISPERSION

À l'ère de l'information instantanée, les centaines de milliers de pêcheurs à la ligne, saumoniers, chasseurs et trappeurs sont de moins en moins nombreux à lire ces « résumés » des règles contenant plus de 400 pages au total. Les utilisateurs veulent obtenir immédiatement des réponses à leurs questions bien personnelles : voilà pourquoi ils ont pris l'habitude de téléphoner aux employés de la FAPAQ, à ceux de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ), aux agents de conservation de la faune du Québec et même aux préposés du réseau téléphonique « S.O.S. Braconnage ».

Malheureusement, personne ne connaît actuellement, ni à la FAPAQ ni à la SEPAQ, absolument tous les renseignements sur la réglementation sur la pêche, la chasse et le piégeage dans tous les territoires (parcs, réserves fauniques, zones d'exploitation contrôlée, établissements de pourvoirie, aires fauniques communautaires, territoires « libres »...).

Personne, malgré toute la bonne volonté du monde, ne peut répondre à toutes les questions de tous les utilisateurs. D'autant plus que les résumés des règlements, même une fois publiés, sont constamment modifiés par des décrets et décisions des gestionnaires délégués des territoires fauniques. D'où la nécessité d'accumuler dans une banque unique d'information ce déluge de règlements et de renseignements à communiquer aux utilisateurs qui téléphonent aux gestionnaires.

### GUICHET UNIQUE

Selon mon informateur, la FAPAQ souhaite créer le « guichet unique » d'information que j'ai si souvent réclamé dans mes chroniques ! Des téléphonistes seraient disponibles, 24 heures sur 24, sept jours sur sept, pour répondre à absolument toute question des utilisateurs sur la réglementation en pêche, chasse et piégeage dans n'importe quel territoire faunique organisé.

Les réseaux informatisés de transmission des données existant partout, tous les gestionnaires délégués de tous les territoires fauniques seraient requis d'alimenter quotidiennement la banque centrale d'information à propos des modifications à leurs règles.

La FAPAQ ne vivrait pas son problème, en 2000, si seulement les ministères qui l'ont précédé s'étaient grouillés le cul lorsqu'on leur suggérait de prendre le virage informatique à vitesse accélérée !

Les « branchés » parmi vous peuvent consulter les nouvelles règles sur la pêche du saumon en 2000 sur le site de la FAPAQ sur l'Internet : [www.fapaq.gouv.qc.ca](http://www.fapaq.gouv.qc.ca)

## DANS MA BOURRICHE

### FAPAQ : nouveaux agents

André Magny, pdg de la FAPAQ, a remis leurs insignes à 16 nouveaux agents de conservation de la faune — 11 hommes et 5 femmes — lors d'une cérémonie tenue à Québec, hier midi. Pour marquer le vent de changement soufflant sur la conservation du patrimoine faunique, Magny a dévoilé le nouvel écusson ornant l'uniforme des agents : l'original, la gélinotte huppée et le saumon — le roi des gros gibiers, la reine des petits gibiers et le roi des poissons de pêche sportive — mais aussi le harfang des neiges (emblème aviaire du Québec). Ces animaux sauvages sont les témoins du rôle de protection, d'éducation et de prévention auquel sont dédiés nos agents depuis 133 ans.

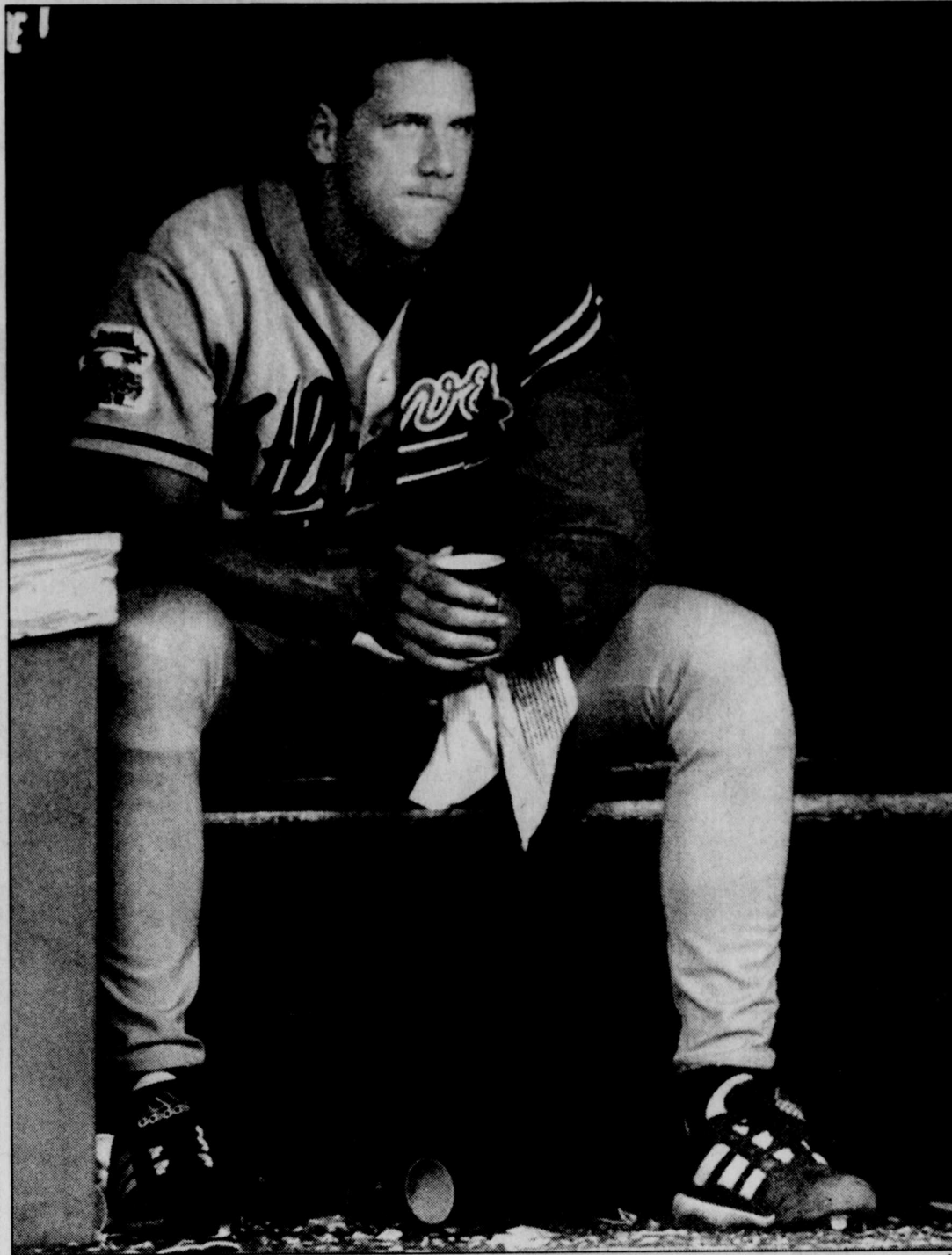
### Elle a fait la barbe...

Johanne Mailloux, de Sainte-Foy, a été la championne du tournoi de pêche tenu dans la Jacques-Cartier, à Sainte-Catherine, en fin de semaine dernière, par l'Association Catshalac. Aux commandes de son embarcation personnelle, Johanne a pris une mouche pesant 1,32 kg (2 lb 13 oz) avec un ver piqué à un hameçon attaché à une petite cuiller *Toronto Wobbler* recouverte d'un appliqué doré scintillant. Son conjoint, Gilbert Lavoie, bien fier d'elle, analyse attentivement les techniques de Johanne... sans jamais obtenir autant de succès.

### La Saint-Charles très basse

Des pêcheurs à la ligne fréquentant la Saint-Charles, m'ont joint pour se plaindre du très bas niveau et du très faible débit de l'eau de la rivière. C'est que la Ville de Québec a décidé d'abaisser le niveau de l'eau de 1,5 m environ (quelque 5 pi) pour procéder à des travaux de « renaturalisation » des berges. Cela survient au moment où plus de 25 000 mouchetées y sont introduites durant l'été 2000...

## Rocker rappelé par les Braves



John Rocker est de retour chez les Braves d'Atlanta et le controversé releveur se demande quel genre d'accueil il recevra de ses coéquipiers, qui n'avaient pas caché leur satisfaction de le voir partir la semaine dernière. Rocker a été rappelé afin de remplacer Rudy Seanez qui s'est blessé au bras droit, mardi. Le lanceur gaucher a eu le temps d'effectuer trois sorties dans les rangs mineurs au cours de la courte période de huit jours qu'il a passée au sein du club-école de Richmond.

## Paire de circuits pour Agbayani

CHICAGO (AP) — Benny Agbayani a frappé deux circuits en solo, ses premiers depuis qu'il avait frappé la longue balle contre les Cubs à Tokyo en début de saison, et les Mets de New York ont battu Chicago 10-8 dans un match interrompu par la pluie pendant près de trois heures et demie. Mike Piazza et Robin Ventura ont aussi bouclé le circuit pour les Mets. Agbayani et Piazza ont produit trois points chacun et Todd Zeile a obtenu trois coups sûrs.

Augie Ojeda a obtenu son premier circuit dans les ligues majeures et a produit trois points dans le camp des Cubs.

Glendon Rusch (4-4) a mérité la victoire en deux manches de relève. Armando Benitez, qui a effectué les quatre derniers retraits, a mérité un 16<sup>e</sup> sauvetage. Daniel Garibay (1-2) a été le perdant.

### M'GRIFF TRANCHE

À St. Petersburg, un circuit de deux points de Fred McGriff en neuvième manche, hier, a permis aux Devil Rays d'arracher une victoire de 3-2 aux Angels d'Anaheim.

McGriff a claqué son circuit sur un tir de Troy Percival alors que le lanceur avait une avance de 1-2 dans le compte.

Percival (4-3) avait concédé un circuit à Jose Guillen pour entamer la neuvième manche. Puis, après avoir vu Greg Vaughn frapper un simple, il

a concédé un autre coup de quatre buts à McGriff, son 12<sup>e</sup> de la saison. Ce dernier a cogné quatre circuits et produit 11 points contre Anaheim en neuf matches cette saison.

Le partant et lanceur gagnant de Tampa Bay, Albie Lopez (3-4), a cédé deux points et sept coups sûrs à son premier triomphe comme partant depuis le 22 mai 1997.

### 103 DEGRÉS FAHRENHEIT À FRISCO

À San Francisco, Barry Bonds a frappé un double et a marqué avant de quitter le match après s'être blessé à l'aîne et Kirk Rueter a été solide pendant six manches au monticule quand les Giants ont battu les Reds de Cincinnati 6-2, complétant le balayage de leur série de trois matches.

Le mercure indiquait 103 degrés Fahrenheit en début de match, un record de tous les temps à San Francisco. C'était la 12<sup>e</sup> fois seulement depuis 1891 que le mercure dépassait les 100 degrés dans la ville.

Bonds, qui domine les ligues majeures avec 25 circuits, a obtenu un double contre Denny Neagle en première, son 1092<sup>e</sup> coup sûr avec les Giants, ce qui le place à égalité avec Matt Williams au huitième rang de l'histoire de l'équipe.

Jeff Kent a suivi avec un double et c'est en courant vers le marbre que Bonds s'est blessé. Ellis Burks et Russ Davis ont produit les autres points dans cette poussée de trois points des Giants.

### GOLF QUÉBÉCOIS

## Lécuyer donne le ton

SAINT-POLYCARPE (PC) — Stéphane Lécuyer a donné le ton de belle façon à la saison des professionnels adjoints du Québec en remportant, hier, la classique Télémax-Vidéotron présentée sur le parcours du club de golf Saint-Polycarpe.

Le professionnel de Summerlea a présenté une carte de 70, deux coups sous la normale, pour ainsi se sauver avec la bourse principale de 2000 \$ des 10 000 \$ à l'enjeu. Il aura d'ailleurs été le seul des 96 participants à jouer sous la normale.

Stéphane Cartier (Cap-Rouge), Patrick Rhéaume (Royal Charbourg) et Sébastien Rodrigue (Adstock) ont joué la normale pour conclure à égalité en deuxième place, un coup devant sept golfeurs dont Marco Angrignon (Saint-Zotique) qui a gagné le concours longue distance en propulsant sa balle à plus de 359 verges du tertre. Il a touché 300 \$.

Martin Brouillette (Kanawaki), Steve Deschênes (Vaudreuil), Ken Gasseau (Dome West Is-

land), Patrick Loiseau (Cedarbrook), Sylvain Marquis (Saint-Jean) et Marco Pennampede (Fabreville) sont les autres golfeurs installés au cinquième rang.

Troisième à l'Ordre de mérite 1999, le champion de cette première étape de la saison ne cachait pas sa joie à l'issue de ce tournoi.

« C'est une bonne façon d'entreprendre une nouvelle saison et force est d'admettre que je suis très content. Je n'ai pas raté tellement de coups et il faut supposer que j'ai su profiter du beau temps qui prévalait », a noté Lécuyer, qui a bouclé la journée avec six birdies, deux bogeys et un double bogey.

Notons qu'au total, le circuit des professionnels adjoints offrira une bourse globale de 50 000 \$ en l'an 2000, le tout échelonné lors de trois classiques dotées de bourses de 10 000 \$ chacune et d'un championnat avec une bourse totale de 15 000 \$.

### QUEEN'S

## Agassi peine, Norman casse

LONDRES (AFP) — L'Américain Andre Agassi, tête de série numéro 1, a remporté difficilement son premier match, contre le Français Anthony Dupuis, au tournoi de tennis sur gazon du Queen's, alors que le Suédois Magnus Norman (no 3), blessé au dos, a préféré déclarer forfait.

Agassi a eu besoin de trois sets contre Dupuis, 27 ans, 114<sup>e</sup> joueur mondial. Après avoir facilement remporté le premier set 6-1, il a multiplié les doubles fautes — 14 au total — et les erreurs de placement, et permis au Français de remporter le deuxième set 7-5, grâce à trois as dans le dernier jeu de la manche.

Au troisième, Dupuis a encore résisté jusqu'à 2-2 puis Agassi a accéléré et conclu 6-3 son premier match depuis son élimination prématurée à Roland-Garros et le premier sur herbe depuis la finale de Wimbledon l'an dernier. « Ma confiance n'est pas très bonne, mais c'est déjà mieux que pendant le match, c'est bien de gagner des matches comme celui-là », a expliqué Agassi après sa victoire.

« Mon service était préoccupant et je n'étais pas très à l'aise parce que la balle rebondit plus haut ici qu'à Wimbledon. De toute façon je ne suis pas naturellement un joueur de gazon, mais j'aime beaucoup l'ambiance ici, et le contact avec le public donne beaucoup d'énergie positive », a ajouté Agassi, qui rencontrera au tour suivant l'Italien Gianluca Pozzi.

### 11 AS POUR GORAN

L'autre vedette du jour a été le Croate Goran Ivanisevic, facile vainqueur de l' Australien Mark Philippoussis, autre géant du circuit, en deux sets, 6-3, 6-3. Goran a fait claquer 11 as et une quantité de services gagnants, comme à ses plus beaux jours de triple finaliste de Wimbledon, et pris sa revanche de la finale du Queen's 1997, remportée par Philippoussis.

Cette troisième journée, disputée sous un ciel nuageux, a aussi été marquée par le forfait de Norman, le finaliste malheureux de Roland-Garros, et par l'élimination de son compatriote Thomas Enqvist (numéro 5) par le Slovaque Karol Kucera, en trois sets.

Le numéro deux britannique, Greg Rusedski, a écarté l'Allemand Jens Knippschild, en remportant deux sets au jeu décisif : une manière de consoler le public londonien de l'élimination de Tim Henman mardi.

## 5,5 M\$ pour Bourque

DENVER (AP) — Raymond Bourque, qui a donné un bon coup de main à l'Avalanche en fin de saison avant de rater la finale de la coupe Stanley par une victoire, a accepté de demeurer au Colorado en vue de la prochaine saison.

Bourque, âgé de 39 ans, aurait pu tenter sa chance sur le marché des joueurs autonomes à partir du 1<sup>er</sup> juillet, mais il a choisi de rester au Colorado. Il a apposé sa signature au bas d'un contrat d'un an, en plus d'une option.

Il a même accepté une diminution de salaire de 500 000 \$. Il touchera un salaire de 5,5 millions \$ après avoir encaissé 6 millions la saison dernière.

« L'Avalanche est une équipe très compétitive et je suis heureux de continuer d'évoluer dans un excellent environnement de hockey comme celui-là », a dit Bourque.

« Raymond est un joueur important au sein de notre équipe et chacun de ses coéquipiers saluera chaleureusement son retour, a affirmé le directeur général Pierre Lacroix. Raymond est dans une forme splendide et il est plus fort que jamais. »

Le défenseur vedette a fait ses débuts dans la LNH en 1979 chez les Bruins de Boston, équipe au sein de laquelle il est resté jusqu'au 6 mars dernier quand l'Avalanche a fait son acquisition.

Bourque souhaitait savourer au Colorado sa première conquête de la coupe Stanley, mais l'Avalanche a subi l'élimination en sept matches contre les Stars de Dallas, en finale de l'Ouest.

Bourque a cumulé un dossier de 18 buts et de 34 passes en 79 rencontres la saison dernière. En 14 matches chez l'Avalanche, il a totalisé 14 points, dont huit buts.